

Histoire du 1 000 club de Clugnat

(par Odette BRIAT 2021)



Le 1 000 club de Clugnat

Connaissez-vous l'histoire des 1 000 club ?

Danielle Rosio nous parlait du 1 000 club de Boussac monté en 1975, à Clugnat nous avons aussi le nôtre mais d'un modèle différent.

A la fin des années 60, une opération lancée par Monsieur François MISSOFFE, alors Ministre de la Jeunesse et des Sports, consistait à créer **des locaux clubs construits par les jeunes et pour les jeunes**. Mille bâtiments étaient alors offerts sur toute la France. Pour espérer en bénéficier il fallait poser sa candidature par l'intermédiaire d'une association culturelle ou sportive.

Monsieur Richez, alors conseiller municipal, (également ancien Directeur, Fondateur de l'Ecole de Musique de la Creuse), a donc décidé de recréer l'équipe de Foot disparue depuis plusieurs années, et monter un dossier : tout cela en une quinzaine de jours ! Il fallait être réactif car les places étaient convoitées !

Grâce à lui donc, et ses amis du Comité des fêtes de l'époque, dont faisaient partie entre autres Mr Desbrugères, Mr Michaud, Mr Ziebart, Clugnat a pu obtenir son 1 000 club, construit comme il se devait : uniquement par des bénévoles de la commune, tous animés d'un esprit de solidarité.

. C'était un local pour les jeunes : il fallait se l'approprier, et certains de nos Clugnatois se souviennent encore avoir « mis la main à la pâte » soit en construisant la dalle, soit dans l'installation électrique. Certains vous diront même que lors de la construction de cette fameuse dalle, dans un parpaing, a été coulée une bouteille avec le nom de toutes les personnes qui ont participé à son édification.

Dans ce bâtiment donc en cours de restauration, qui trône toujours à l'entrée du stade, se réunissent bon nombre de personnes chaque semaine soit pour le sport, soit pour organiser des après-midi conviviales, soit pour des repas, la fête de Noël de l'école, ou toute autre activité. Il fait partie de cette architecture typique du XXème siècle et d'un concept très particulier auxquels s'intéressent actuellement « Les Bâtiments de France ».

SOUS LE SIGNE DE LA RENCONTRE DE MISTRAL ET DE GEORGE SAND

TROIS JOURNÉES DE FESTIVITÉS A CLUGNAT

M. le Préfet inaugure aujourd'hui le « 1000 Club »

Clugnat : une commune de la Creuse qui serait restée ignorée si le Club Sportif et Culturel, né il y a 4 ans n'avait mis l'accent sur les forces vives qu'un potentiel « jeunesse » était capable de déclencher au milieu d'une population qui semblait s'abandonner irrémédiablement au phénomène de la désertion des campagnes.

Il s'en est fallu de peu pour que l'on ne raye une commune de la carte creusoise. Il s'en est fallu tout simplement d'une maigre équipe qui avait su mesurer combien la vie à Clugnat était dépendante d'un retour journalier ou hebdomadaire des éléments jeunes de sa population. Ce critère de base étant posé, il restait à offrir à tous ces jeunes un éventail concret d'activités. Sous l'impulsion du président Desbrugères, ce fut fait : football, judo, troupe de majorettes ont vu le jour.

Avec la collaboration de la municipalité, un « Mille-Club » fut attribué.

Et puis tout a suivi...

Aujourd'hui, inauguration du « 1000 Club »

C'en est fait. Il faut reconnaître que depuis un an, la vie de Clugnat est une caution de son club des jeunes : judo, ping-pong, majorettes, football, bibliothèque, veillée. Rien n'a manqué. Et si aujourd'hui, M. Jacques Chartron, préfet de la Creuse ouvre les portes du local, il ne fait que donner son aval à de multiples activités pour lesquelles on a su trouver des animateurs sans lesquels les bonnes intentions seraient restées lettres mortes.

Pour donner à cette quatrième kermesse le lustre qui convient à sa renommée, le C.S.C. a fait appel à un ensemble provençal qui

doit donner un parfait reflet d'une vie au soleil, c'est-à-dire empreinte de mouvement et de gaieté. C'est pour cela que durant trois jours, tambourinaires, gardians et Arlésiennes vivront la vie des gens de Clugnat. Mais, aussi, ils apporteront à Clugnat la chaleur, la langue et le folklore d'une partie de la France qu'il est impossible de concevoir en dehors de la bonne humeur et de la galéjade.

C'est donc dire que, soit au défilé de samedi après-midi, soit à la messe de dimanche matin, soit au cours du spectacle de dimanche après-midi, le pays de Mistral et de Daudet viendra à la rencontre du pays de George Sand, que deux puissants folklores seront en présence et que l'on pourra vraiment découvrir qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil quand les menuets et les pavanés cotaient les bourrées et les polkas piqués.

Le programme

AUJOURD'HUI SAMEDI

A 15 heures : inauguration de la kermesse et du « 1000 Club », par M. le Préfet de la Creuse, en présence des personnalités et de la troupe provençale.

CLASSE 40

Les amicalistes de la classe 40 sont invités à assister à la réunion qui se tiendra au siège de l'Amicale « Chez Fleury », Hôtel Moderne, à Guéret, le mardi 28 mars, à 20 h. 30.

Ordre du jour : préparation de la sortie champêtre.

Nous souhaitons la présence de tous les amicalistes, afin que cette journée connaisse la même réussite que celle de l'an dernier.

A 21 heures, grand bal avec Jean-Claude Faugeras.

DEMAIN DIMANCHE

A 10 heures : messe provençale avec tambourinaires, gardians et Arlésiennes.

A 15 heures : fête provençale : les traditions de Provence ; jeux équestres de Camargue ; danses provençales ; chœurs et chants de Provence avec les Tambourinaires et « l'Escolo Mistralenco ».

A 21 heures : soirée dansante.

LUNDI

Journée de l'agriculture.

Pendant les trois jours : exposition agricole et fête foraine.

LE DIMANCHE DES CLUBS GUERETOIS

AU RUGBY-CLUB GUERETOIS

L'équipe première se déplace à Ruffec pour y rencontrer Cholet en seizièmes de finale du championnat de France de troisième division.

A L'ASSOCIATION SPORTIVE CREUSOISE

L'équipe première reçoit Allasac. Les équipes première B et cadets se déplacent respectivement à Saint-Vaury et à Saint-Sébastien.

A L'ASSOCIATION SPORTIVE DES P.T.T.

Les équipes première et réserve se déplacent respectivement à Gouzon et à Saint-Priest. Les cadets rejoignent Gouzon.

AU CLUB DES CYCLOTOURISTES GUERETOIS

Sortie dominicale. Départ prévu à 10 heures, esplanade de la piscine municipale.



Ces deux photos semblent bien avoir été prises lors de cette manifestation...

Mr Richez A l'occasion de la présentation du costume des Majorettes je pense...Il y a un terme très particulier qui m'échappe, pour nommer cette cérémonie. Peut-être quelques-unes des anciennes s'en souviennent et pourront nous éclairer.

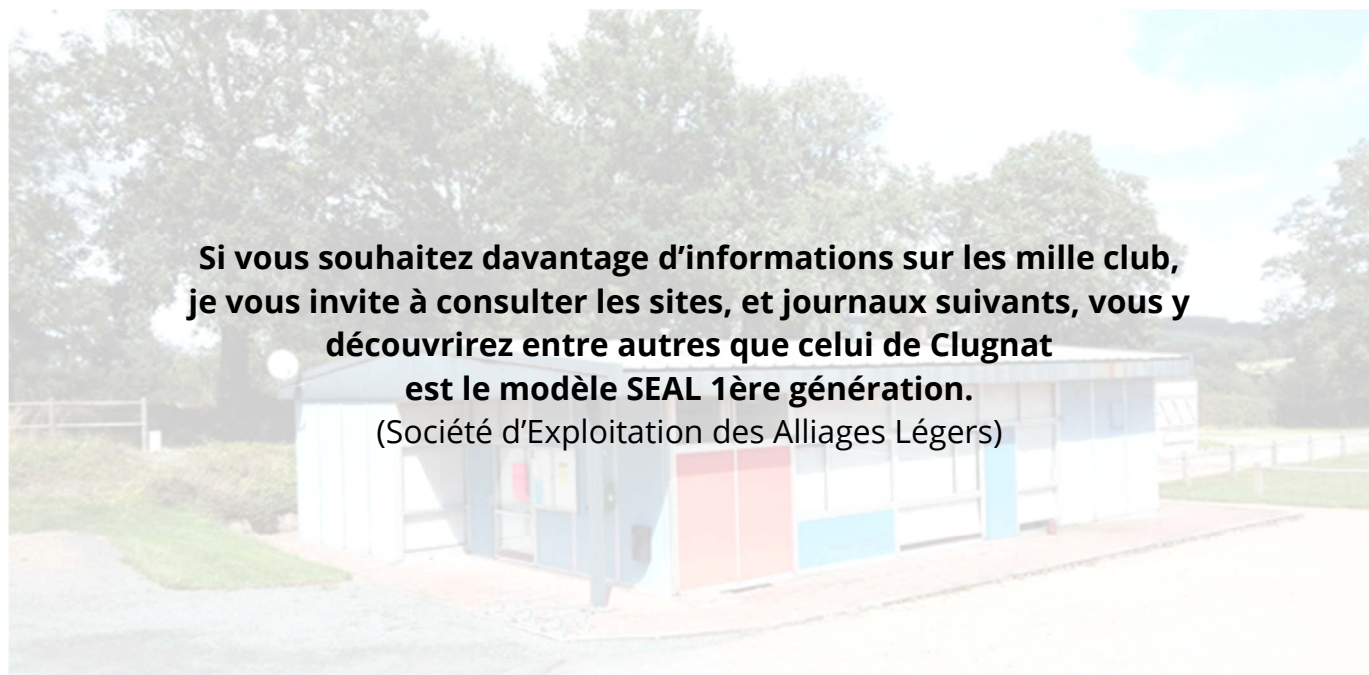


Photo prise encore route de Toulx Ste Croix, dans la salle Appert.



Et voilà le défilé en couleurs.

(Excusez la qualité des clichés s'il vous plaît, c'est une reprise de diapositives de l'époque.)



MPT du plateau de Blamont www.mpt-blamont.com (dans la rubrique MPT cliquer sur « Mille club » puis dans « histoire de la MPT, sous la photo « la saga des mille club » histoire et différents modèles)

Vous y découvrirez une vidéo de YOUTUBE : « les mille club » sur celui de Clugnat, réalisée par France 3 Nouvelle Aquitaine datée du 28 janvier 2018.

Enfin, **le journal La Montagne** avait réalisé lui aussi le 16 janvier 2018 un article intitulé : « Les mille club en Creuse, un patrimoine en péril ! »

En 1971/72 au mille club de Clugnat, on pratiquait le Judo, on s'initiait à la Photographie.

Il y avait toujours les Majorettes bien sûr, le Foot et j'en oublie certainement...

aidez-moi les Clugnatoises !

Les après-midi des Aînés, les repas des Associations, les activités sportives de l'Ecole peut-être aussi.

Travaux

Mille-clubs en Creuse : un bâtiment va être démoli à Boussac

Publié le 16/01/2018



Le Mille-club de Boussac, qui est « dans un état déplorable » selon le maire, va être détruit. Un nouveau bâtiment sera construit. © photo alex overton

La plupart des Mille-clubs creusois sont encore utilisés aujourd'hui, surtout par les clubs de football. Ils sont en plus ou moins bon état.

L'isolation est le point faible des Mille-clubs, qui ont été construits avec des matériaux légers entre 1968 et 1982. « Bien sûr qu'ils ont vieilli, reconnaît Nicolas Chevalier, architecte des bâtiments de France. Pour les normes actuelles, il y a essentiellement des problèmes d'isolation thermique. »

La plupart des communes ont choisi de rénover leur Mille-club. À Clugnat, après des gros travaux de peinture en 2014, la municipalité a un projet d'agrandissement du bâtiment. Une extension pourrait accueillir la cuisine et des vestiaires pour le stade.

Les extérieurs vont être refaits à Fursac

La municipalité de Sardent tient elle aussi à conserver son Mille-clubs. « Il fait partie du patrimoine. Il a été monté en 1977-78 par des jeunes de la commune et par un chantier de jeunesse international », rappelle le maire Thierry Gaillard. Le bâtiment, qui a été rénové (baies vitrées, chaudière, toiture), sert aujourd'hui de club-house pour le football.

Fursac a lancé un projet de réhabilitation des extérieurs de son Mille-club, qui est surtout utilisé par le club de football. « Aujourd'hui, les façades sont marron. En accord avec l'architecte des bâtiments de France, nous avons choisi du bois gris clair pour apporter de la couleur », précise le maire Thierry Dufour. Les portes et les fenêtres vont être changées. Le bâtiment sera aussi mis aux normes pour l'accessibilité aux personnes handicapées. Les travaux avoisinent les 85.000 € (40 % d'aides de l'État). « Nous avons eu une réflexion entre une reconstruction complète ou une réhabilitation. Nous avons préféré cette dernière option car les coûts sont moins importants », ajoute l' élu. Le chantier va démarrer d'ici quinze jours.

À Bussière-Dunoise, le Mille-club est également utilisé par le club de football. Il n'est pas en bon état. « C'est en stand-by, indique le maire Jean-Pierre Grimaud. Si on pouvait le rénover, on le ferait. Mais il y a des contraintes budgétaires. Nous avons d'autres priorités, d'autres projets plus structurants. »

À Bénévent-l'Abbaye, des travaux d'isolation ont été réalisés il y a une dizaine d'années, mais « ça reste un gouffre énergétique », selon le maire André Mavignier. Le local sert à l'Entente de football. « Il y a beaucoup d'espaces vitrés, de portes et des matériaux très légers. Ça n'est pas très confortable. Il a son utilité même s'il n'est pas très beau », estime l' élu.

« Trop cher à réhabiliter »

L'un des neuf Mille-clubs creusois devrait être détruit cette année ou l'année prochaine. La municipalité de Boussac a décidé de démolir le bâtiment, qui est actuellement utilisé par le club de football pour les après-matches. « Il est dans un état déplorable. Ça serait beaucoup trop cher à réhabiliter, explique le maire Franck Foulon. En 1975, quand il a été monté, ça devait être du provisoire. Il a mal vieilli, rien n'a été fait pendant plus de quarante ans. »

La mairie a un projet de construction d'un nouveau bâtiment sportif qui comprendra des vestiaires et une salle de réunion. Il servira aux jeunes de l'école de foot et aux joueurs du CSB (club sportif boussaquin).

Catherine Perrot

Architecture

Les Mille-clubs en Creuse, un patrimoine en péril



Le « Mille-club » de Bussière-Dunoise n'est pas en bon état. Il est encore utilisé par le club de football de la commune.

© photo alex overton

Certaines communes creusoises décident de réhabiliter les Mille-clubs, ces locaux préfabriqués bâtis il y a presque cinquante ans. D'autres choisissent de les démolir. Pour les architectes des bâtiments de France, ils méritent d'être conservés.

Odette Briat feuillette avec curiosité le grand manuel de montage du Mille-club de Clugnat, conservé dans les archives de la mairie. « Regardez, il y avait même un barbecue à l'intérieur », s'enthousiasme la première adjointe en montrant sur le plan le « coin feu », dessiné à côté de la bibliothèque, du labo-photo et du bar.

Odette Briat s'est penchée sur l'histoire du Mille-club de Clugnat en 2015. Elle devait alors rédiger pour le bulletin municipal un article sur Paul Richez, un conseiller municipal de la commune qui venait de mourir. « C'est grâce à lui et à ses amis du comité des fêtes de l'époque que Clugnat a pu obtenir son Mille-club, raconte-t-elle. Il fallait poser sa candidature par l'intermédiaire d'une association. Il a décidé de créer le club des jeunes. »

Le bâtiment de 105 m² a été construit à la fin des années 1960 par des bénévoles de Clugnat, avec l'aide d'artisans pour couler la dalle en béton. Les jeunes avaient reçu les éléments de la structure par colis d'une

trentaine de kilos, accompagnés d'une notice de montage très détaillée. Inauguré le 25 mars 1972, le local sert aujourd'hui à une quinzaine d'associations. « C'est la seule salle des fêtes de Clugnat, glisse l'élue. Tout se passe là-bas à part la chasse. »

« Le Mille-club était construit par les jeunes, pour les jeunes »

Alors que certaines communes songent à démolir leur Mille-club, Clugnat a choisi de rénover le bâtiment. Les peintures ont été refaites il y a trois ans, avec les conseils des Bâtiments de France, et la cuisine a été réaménagée. « Ça a presque cinquante ans. Ça n'a pas trop mal vieilli, estime Odette Briat. L'intérêt, c'est que ce n'était pas qu'un bâtiment préfabriqué donné à la commune. C'était un concept. Les jeunes étaient associés à la démarche. Le Mille-club était construit par les jeunes, pour les jeunes. Il y avait une responsabilisation. Et ça permettait à des petites communes de s'équiper à moindre coût. C'est un patrimoine à garder. »



Clugnat. Le modèle SEAL est visible à Clugnat, mais aussi à Bénévent, La Souterraine et Saint-Sébastien.

À la fin des années 1960, François Missoffe, ministre de la Jeunesse et des Sports, lance un programme destiné aux jeunes. Durant la première phase, mille bâtiments sont offerts dans toute la France. Au total, plus de 2.300 clubs de jeunes sont construits entre 1968 et 1982 sur la base de cinq modèles industrialisés et selon un processus de préfabrication légère.

Un programme lancé par le ministre Missoffe

La plupart des bâtiments ont été montés par des jeunes. « C'était la volonté du début, rectifie André Mavignier, aujourd'hui maire de Bénévent-l'Abbaye. À Mourioux-Vieilleville, les éléments ont été donnés en 1976. Je venais d'être élu conseiller municipal. C'est une entreprise qui a fait le socle, le carrelage et qui a tout monté. »

En Creuse, Nicolas Chevalier, architecte des bâtiments de France, a répertorié neuf Mille-clubs : Clugnat, Bénévent-l'Abbaye, La Souterraine, Saint-Sébastien, Boussac, Sardent, Saint-Pierre-de-Fursac, Bussière-Dunoise et Mourioux-Vieilleville.



Sardent. Le modèle DC 333 ou SCAC ED-KIT à Sardent, Boussac et Saint-Pierre-de-Fursac.

Certains habitants ne trouvent pas beaucoup de charme à ces bâtiments constitués d'éléments standardisés. L'architecte des bâtiments de France estime au contraire que ce patrimoine mérite d'être sauvegardé : « C'est représentatif de l'architecture de l'après-guerre, des années 1960. C'est très particulier ce principe de préfabrication. »

Philippe Andrieu, technicien des bâtiments de France, ajoute : « Il y a deux aspects intéressants : l'esthétique et la technique. » Le principe est le même quel que soit le modèle : une structure apparente et des panneaux à assembler. « C'est un concept de mise en œuvre rapide, simple, que l'on retrouve aujourd'hui avec le système des maisons à ossature bois », détaille l'architecte.

« Ce ne sont pas que des préfabriqués moches »

Nicolas Chevalier et Philippe Andrieu ont fait un inventaire des Mille-clubs présents en Creuse. Ils envisageaient qu'ils soient inclus dans la liste des édifices labellisés « Patrimoine du XX^e siècle » en Creuse (un livret a été édité fin 2015). « Il semblait intéressant de labelliser ces bâtiments construits en série. Mais ça n'a pas été possible car l'inventaire complet n'a pas été fait au niveau du Limousin, ni de la région Nouvelle-Aquitaine. »

À défaut, les deux professionnels tentent de sauvegarder les Mille-clubs en sensibilisant les élus : « Nous avons envoyé un courrier aux communes pour leur expliquer l'histoire de ces bâtiments et leur dire que ce ne sont pas que des préfabriqués moches. La plupart mettraient bien un coup de pelleuse dedans ».

Les clubs des jeunes n'étant ni protégés au titre des Monuments historiques, ni labellisés « Patrimoine du XX^e siècle », les communes peuvent les transformer à leur guise, voire les détruire (à part s'ils sont dans le périmètre d'un site classé ou inscrit).

Catherine Perrot